

A LIRE

■ Why The Glendon Yearbook Died page 3

■ Dossier franco-
phone: La course
Canada-France
page 4

UNIQUEMENT BILINGUE!



VOLUME 29, No.10
LE 27 NOVEMBRE 1989

Attention Glendonites!

You still have a few days to enter our "A Day in the Life of Glendon College" Contest. Identify as many people and places as possible in last week's centre-spread. You could win free tickets to a special screening of the new epic "Glory" on December 13, a Pro Tem t-shirt as well as posters. Submit now. Deadline December 1 at 12:00 pm.

Graffitis sur Graffiti Fashion Show



Graffiti Fashion Show victim of vandalism.

photo: Keary Scanlon

par Robert Mackey

Graffiti Fashion Show posters were vandalised by unidentified persons last week. The exact time of these actions Wednesday night is uncertain, although it is assumed to have happened sometime after 10:30 p.m.

Members of the GCSU decided to leave the posters damaged by spray-painting for all students to see, even supplying a marker for those who wished to make further comments. These remarks were, for the most part, aimed against the comments of the vandals.

Until now no group or individual has claimed responsibility for the vandalism.

Les actions de ces personnes non-identifiées dépassant les limites de la critique acceptable.

Leur choix de vocabulaire n'a pas été très élevé. Comment ces personnes mystérieuses peuvent-ils penser que des grossièretés vont changer l'attitude des étudiants envers le défilé de mode. Le collège

Glendon est une institution d'éducation de haut niveau. Ce n'est pas par de vulgaires expressions que l'on changera l'opinion des étudiantes à propos de défilé de mode ou à propos d'autres sujets.

De plus, les vandalistes n'ont pas signé leur vrai nom au bas du travail qu'ils ont effectués sur les affiches. Pourquoi pas? Normalement si l'on est fier de son travail, on veut être connu de tous, non?

Il y a deux semaines, le Comité de Changement a démontré une manière moins fâcheuse, plus efficace et civilisée que les vandalistes, envers son opposition au défilé de mode. Ils ont présenté une liste de griefs à propos de leur mécontentement à l'AECG.

Toutefois, le Comité a apporté, à la réunion du conseil étudiant, des points qu'il jugeait nécessaires de changer sans pour autant permettre à l'AECG d'en discuter avec eux.

La semaine dernière, quelques membres du Conseil,

comme Michele Boissonneault, ont exprimé leur volonté de travailler avec ce nouveau comité dans le but de résoudre les conflits existant entre eux. C'était une réponse valable et constructive de leur part.

Unfortunately the Committee of Changes does not appear to be serious in its discussion with the GCSU. Members of this committee did not hold a public meeting last week as promised. In fact, the members' names

remain a secret and the number of members is still unverified.

Let us hope that the Committee of Changes is not just a hoax because constructive criticism is an essential element in the democratic process.

Cults - Are You Vulnerable?

by Lisa Gribowski and Jennifer Barratt

When you meet the friendliest people you have ever known, who introduce you to the most loving group of people you've ever encountered and you find the leader to be the most inspired, caring, compassionate and understanding person you've ever met, and then you learn that the cause of the group is something you never dared hope could be accomplished and all of this sounds too good to be true — it probably is too good to be true!

Jeannie Mills, former member of The People's Temple, murdered a year after the Jonestown suicides.

Cults are not a new phenomenon and are seldom thought of as present in today's society. This may be attributed to the fact that the word "cult" conjures up images of strangely dressed people with unusual beliefs. However, contrary to this stereotype, cult members do not necessarily dress strangely or have obviously unusual beliefs. Cult members are people you may meet on the subway, at your workplace, or even here at Glendon.

As exams approach, students find themselves coping with unusually high tension, caused

by heavy workloads and deadline pressures. This leaves us vulnerable to the types of recruiting techniques that cults use today.

Cults use the following techniques to seize power and control minds: love-bombing, peer group pressure, rejection of old values, financial commitment, isolation, controlled approval, induced guilt and fear. These methods of recruitment are deceptive and should not be taken lightly.

The Glendon Office of Student Affairs has organised a special information session on cults to be held on Tuesday November 28 at 11:30 am in the Salon Garigue. The session will feature representatives from the Council on Mind Abuse (COMA), an organisation designed to educate the public about the dangers of cults and their deceptive recruitment and mind control techniques. As

• See Cults p.8

Federal Budget: Education Gets Less

Education and training have been getting a smaller share of the federal budget for the past two years, according to a recent report by Statistics Canada.

Expenditures on education and training have dropped from 1.3 per cent on Canada's Gross Domestic Production in 1986-87 to 1.1 per cent in 1988-89, says Statistics Canada.

The proportion of the federal budget allocated to education and training reached a peak of 7.3 per cent in 1985-86 and has been slipping ever since, the

agency announced. In 1988-89 6.7 per cent of the federal budget went to education and training.

Total federal government spending—excluding debt charges—rose 3.6 per cent and 7.6 per cent in 1987-88 and 1988-89 respectively. By contrast spending on education in those years rose only 1.8 per cent and 1.6 per cent. The increases in education spending were the lowest year-over-year increases on record, Statistics Canada

• See Education p.8

BILLET

Graffiti ou la critique revue et corrigée

La parade de mode de l'AECG est maintenant passée, et avec elle a pris fin une parade de merde : une tempête de jugements défavorables, même gratuits sur un spectacle somme toute très vivant, agréable et différent. A voir l'auditoire présent à la parade de mode, il était clair que le spectacle leur a plu. Nul doute là-dessus.

Toutefois, dans les jours précédant la présentation, certains étudiants ont dépassé le cadre de la critique légitime pour s'adonner à un jaunisme évident. On s'est plu à détruire le travail d'une cinquantaine d'étudiants qui ont monté après plusieurs heures de travail une nouveauté à Glendon. On a invoqué des motifs publicitaires mais surtout financiers.

Certes les affiches publicitaires de l'événement laissaient à désirer. Mais quant au déficit anticipé de 700\$, il ne s'agissait pas là de la première activité déficitaire de l'AECG. Les activités de la semaine d'initiation, par exemple, ne résultent que rarement en bénéfiques.

Quant à la pertinence du spectacle pour les étudiants, la parade de mode est très comparable à la nature des activités de la semaine d'initiation ou encore du Carnaval d'hiver. Ces événements sont-ils vraiment plus édifiants?

Si un concours aussi accouru que celui des "Drag Queen" obtient plus l'approbation des étudiants qu'une parade de mode, il y a lieu de s'interroger sur le bien-fondé de ces récentes critiques.

Bruno Larose



COURRIER/FEEDBACK

La "poupée"

Graffiti

Dear Jodi Higgs:

Quel choc d'apprendre que vous êtes la personne qui a posé pour l'affiche publicitaire de Graffiti. Cette affiche représentant une femme "nue" comme un verre de terre, avec un chapeau cachant "the private parts" comme diraient les pudiques, et ce chapeau est-ce par sursaut d'hypocrisie? C'est vraiment honteux qu'une étudiante de surcroit une représentante d'étudiants et d'étudiantes d'université s'abaisse à s'exhiber, à s'exposer pour attirer l'attention, pire, faire vendre des tickets pour - oh quel événement - un fashion show!! Encore l'image de l'éternel féminin qui attend qu'on la drapée de beaux vêtements pour se sentir femme. Encore un rôle à jouer de "poupée" qu'on habille et qu'on expose pour attirer l'attention des mâles ou émousser leurs phantasmes sexuels.

Non seulement on peut se demander si cet événement, symbolisant la société d'aujourd'hui (matérialiste, égoïste, individualiste et sexiste) était bien utile, mais en plus était-il bien nécessaire Ms. Jodi Higgs d'utiliser l'image de la femme "objet" pour

faire passer votre message?

N'en avez vous pas assez de voir dans les magazines, à la télé, sur les affiches publicitaires l'utilisation du corps de la femme pour "vendre"? Ne voyez vous pas que votre action encourage la "chosification" de la femme, qui n'est plus qu'un corps qu'on possède et utilise?

Cette image de la femme "objet" (que vous aussi véhiculé) encourage le commerce d'images de femmes qui suggère aux hommes que sexualité = pouvoir?

Elle encourage aussi l'harcèlement sexuel, les assauts sexuels et le sexisme. Devant l'escalade de violence contre la femme:

■ 1 femme sur 5 est victime d'agression sexuelle au Canada

■ le nombre de viols a augmenté de 20% depuis 1969

■ 1 femme sur 17 est violée

■ 1 fille sur 4 est victime d'abus avant l'âge de 10 ans

N'est-il pas temps qu'on cesse d'attendre... pour réagir contre l'objectification de la Femme, de son corps pour montrer qu'une Femme ce n'est pas qu'un corps justement (qu'on habille, enjolive) pour attirer, est-ce qu'attirer est devenu la seule façon de

se prouver, ainsi qu'aux autres qu'on existe?

Est-ce là l'image que vous avez de vous-même, de la Femme?

Nous demandons des excuses pour les raisons citées ci-dessus,

Roxane Thiburce
Colette Jolivet
Florence Goggeola,
Denise Pang,
Cécile Chapelain

Sexual Discrimination

To the Editor:

I am totally disgusted that Glendon College has permitted such blatant sexual discrimination and exploitation of women, as was seen in the recent posters advertising the GCSU's GRAFITTI Fashion Show.

These posters featured a nude female student, with a hat and her arm positioned to cover her midsection and her chest.

It is quite puzzling that a College, especially one with such a high proportion of women students, would allow such degrading advertising, especially with regard to an event sponsored by the Student Government.

Some people have tried to convince me that the poster represents an art

• More Letters p.6



2275 Bayview Avenue
Toronto, Ontario
M4N 3M6

- Rédacteur en chef..... Bruno Larose
- Trésorier André Parent
- Directeur de l'information Gervais Oniane
- News Editor Heather Scoffield
- Production Manager Stéphane Bégin
- Office Manager Klaus Heidel
- Photography Editor Keary Scanlon
- Entertainment Editor Naomi Lee-Fook
- Cartoonist Lars Tilver
- Copy Editor E. Ciparis
- Réviseur Providence Bikumbi
- Advertising Manager Eric Dansereau
- Sales Representative Isabelle Laurence
- Circulation Manager Eric Lalancette
- Sports Editor Lori Harris
- Graphics Editor Louis-Eric Boutin
- Back Page Editor Craig Williams
- Typesetters Shirley Bryant, Jody Hitchcock, Sonya Norris, Tammy Scott

Collaborateurs(trices) Robert Mackey, Lisa Gribowski, Jennifer Barratt, Jayne Caldwell, William J. Spect, Didier Kabagama, Yves Garnier, Derek Allerton, Jean-Luc Prost, Mario Boucher, Patrick Banville, Alain Assoume

Pro Tem is the weekly bilingual and independent newspaper of Glendon College, founded in 1962 as the student publication of York University. Pro Tem est le seul journal étudiant bilingue en Ontario. Heure de tombée des articles: Vendredi midi. Deadline for submissions, Friday 12 noon. Nos bureaux sont situés dans le Manoir Glendon, local 117.

Editorial & Advertising: 487-6736
Tirage: 4000 exemplaires

Pro Tem welcomes your feedback and letters. They must not exceed 250 words and must be signed, accompanied with the author's phone number.

ACTUALITÉ

Au Menu

by Janet Ellis

The Glendon Food Service Committee last met on Nov. 2 in the Bistro. We were addressed by Eddie Yagham, Caf manager, Alex Todd, vice president of Restauronics, Yvette McFarlane, then supervisor of the Bistro, and Roger Little of the Pub.

Roger was the first to speak, announcing that the Pub is buying a meat slicer, so that we can have deli sandwiches for lunch. He also let us know that scrip will not be accepted after 6pm on Thursdays for accounting reasons.

GFSC felt that this was a pretty lame excuse, so we tabled it for discussion at the next meeting.

Roger reported that, contrary to popular belief, the Pub will not be expanding its food operation, due to power supply problems and to the physical limitations of the Pub itself. However, you can still get a decent lunch at a reasonable price at our Pub.

At the Caf, Eddie has promised to do something about the mushy veggies and the day-old-tasting french fries at the steam table. Jeff (and whoever fills in for him) will allow substitutions when fries are the starch of the day. Speaking of Jeff, we nearly lost him last week. He had been offered a position in the banquet field and was seriously considering it, but luckily (for us), he was able to make some new arrangements with Restauronics and now he's staying.

Eddie has also agreed to prepare a special salad of the day and to offer a better choice of salad dressings, including a "lite" dressing.

Compliments have been flying about the deep-fried shrimp, beefaroni and the meat lasagna. They are all great, but they're not for everyone. There still seems to be a problem in getting a strictly vegetarian choice at

each meal. We have again been promised that this problem will be rectified. Eddie is asking the vegetarians of the community to bring in their favourite recipes, so that the Caf can better serve them. Anyone having a favorite recipe that they would like to share is invited to see Eddie.

There were some questions at the last meeting about the styrofoam cups that were still on display in the servery. The Caf is phasing out their use but that doesn't mean you have to help get rid of them. With regard to "bringin' yer own mug": don't expect to get a super-stein of coffee for 55 cents. Please be fair. The Caf is doing us and the environment a favor.

Representatives of Glendon Recycling asked me to mention the Alcan bins. Be careful that only *empty* cans get recycled. Residents may have noticed the swarms of fruit flies diving-bombing the common rooms lately. Their existence is a direct result of half-full pop and beer cans being tossed into the bins. New stuff is arriving daily at the Tuck Shop. (Isn't that a terrible name?) Cerial-o-rama! OK, so it isn't By-Way, but the prices have come down. Look for lots of nuke-able foods now that we have microwaves (as safe as Her Majesty's Mail) in the residences.

Yvette McFarlane has left the Bistro. We wish her well. Host duties are being shared until she is replaced.

I am thrilled to report that things have improved at the Dining Hall. There are still a few inconsiderate cave dwellers who abandon their filth for the decent sector of humanity to deal with but GFSC has plans for them.....

Our next Food Service Committee meeting is 18h30 Thursday Nov. 30 in C202. It's a great way to deal with stress, so join us.

Why the Glendon Yearbook Died

by Derek Allerton

On October 18 another Glendon Yearbook died. It was the third yearbook failure since the 20th Glendon Anniversary edition was published in 1986.

Asked about this latest failure, Kim Mistysyn, the former Yearbook editor, had the answer: "There wasn't enough interest at Glendon."

With neither interest nor money from students, this appears to be what really killed the Yearbook. It could be argued that there wasn't enough advertising but Kim made inquiries and "... people told me they saw the posters concerning the Yearbook." So it was sufficiently advertised.

Were there any other reasons for the Yearbook's death? The initial cost of \$20 in early October could have been excessive for some students, especially after paying a thousand dollars for tuition. Due to the manner in which a university yearbook is produced, this payment could not be deferred and the \$16,000 publishing fee

was needed up front. Also \$4000 was needed to cover yearbook mailing expenses to non-returning students, as well as a \$2000



photo: Keary Scanlon

Kim Mistysyn disappointed at Glendon's response to yearbook.

grant from Student Affairs.

Advertising revenue was supposed to cover some of this debt load but drumming up local business interest was even harder than drumming up campus interest. Kim would like to thank all those who did contribute: Floral Fair; BA

Pubbs; Sunnybrook Tavern; as well as Victor ("the guy who comes buy and sells Latin American goods").

Moreover, the Yearbook staff also organized "A Day in the Life of Glendon", a photo contest held in cooperation with the GCSU, as well as a "Blues Night" at the Salon Garigue which three Yearbook members attended.

Will another Yearbook at Glendon be possible? As some professors suggested, perhaps the Yearbook should come out every five years. To some photo-shy professors, it should never return. Yet the real reason for a Yearbook - to preserve the faces and memories of a time spent working, learning and living - may appeal to not only a dedicated group like this year's Yearbook staff, but also to Glendon as a whole.

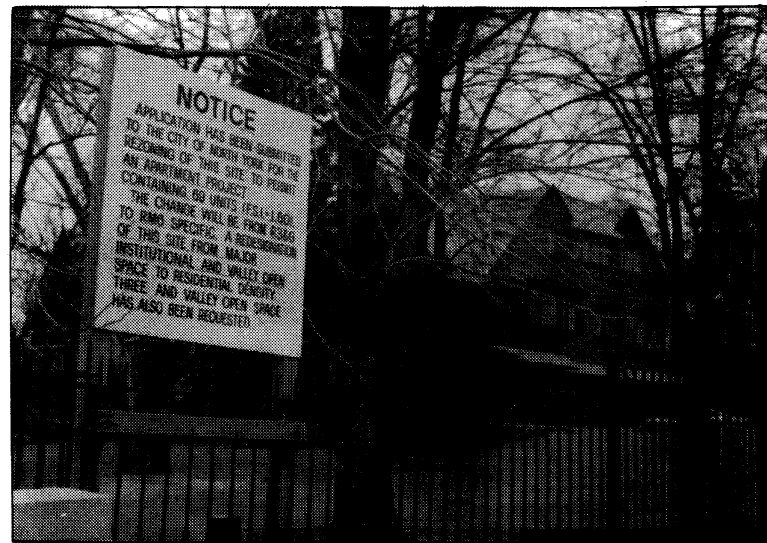
If you are one of those rare people who did buy a Yearbook, you can either call Kim Mistysyn at 483-8315 or drop by her room E224A in Hilliard Residence for a refund.

Your Money at Stake

par Lisa Gribowski

Lisa Gribowski is Director of External Affairs at the GCSU

Two years ago, a referendum was passed increasing fees \$5 per student over a three-year period, in order to protect the Chedington Estate from being made into a condominium development. Glendon College and the Bayview/Lawrence Environmental Protection Agency (BLEPA) went to court to halt this development on environmental grounds. We lost and there now remains \$3100 unspent from this endeavour. L'Association des Etudiants du Collège Glendon aimerait utiliser cet argent en respectant le principe sur lequel il a été ramassé, la conservation de



Could the Chedington money be used to help preserve the environment?

l'environnement était la priorité. J'aimerais savoir ce que vous pensez au sujet du projet sur l'environnement et selon vous, où devrions-nous dépenser cet argent.

I have come up with the idea of an Environmental Conference to be held at Glendon. Our community could become more aware of such pressing environmental concerns as Acid Rain, the Greenhouse Effect,

the depletion of the ozone layer and so forth, through a series of lectures by experts over a period of two days.

Avez-vous d'autres suggestions pour d'autres projets sur lesquels ovus préféreriez dépenser l'argent? Après tout c'est votre argent, alors j'ai besoin de vos idées. Venez me voir au bureau de l'AECG, ou téléphonez-moi à 487-6720.



**Annie Corbeil
Honours B.A.
Glendon College**

Century 21

- Bilingual Service
- Lease, buy or sell
- Service bilingue
- Location, achat et vente

690-5800

Because of a problem in the production of our Forum page last week, the article "Glendonitis Plagues Wood Residence" contained several errors in its arrangement. We regret any confusion this may have caused our readers.



Dossier francophone

La course France-Canada

by Gervais Oniane

Qu'est-ce que la Francophonie? Répondant à cette interrogation, Jean-Marc Leger, premier Secrétaire Général de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique (ACCT) disait que "la Francophonie est un certain sentiment de communauté fondé sur la pratique d'une langue commune..." On pourrait donc être amené à penser que la Francophonie est avant tout une affaire culturelle, mais répondant à la même interrogation, Michel Guillet, autre sommité de la Francophonie affirme que "la Francophonie est une réalité internationale d'un type nouveau que l'on pourrait appeler une association transgouvernementale". Alors finalement qu'est-ce que la Francophonie? Une réalité institutionnelle unissant les peuples ou plutôt leurs gouvernements? C'est là une question fort simpliste de prime abord, mais qui cependant fait ressortir un dualisme fondamental entre l'aspect culturel d'un côté et l'aspect politico-économique de l'autre. Et après plusieurs années de Francophonie institutionnelle, lequel de ces deux aspects a été le plus mis en valeur?

A ce sujet, bien que les avis puissent être partagés, il est indéniable que c'est l'aspect politico-économique. Etayons et illustrons ce constat. 1985, premier sommet de la Francophonie à Paris : institutionnalisation du concept de la Francophonie, sphère dont la France et le Canada sont les leaders. 1987, deuxième sommet à Québec : le Canada décide à cette occasion d'annuler la dette des sept pays les plus endettés d'Afrique. 1989, troisième sommet à Dakar : réponse de la France : annulation de la dette de 35 pays Africains dont tous les pays francophones d'Afrique à l'exception cependant du Gabon, du Cameroun et du Congo non-classés en Afrique comme pays pauvres mais comme "Pays à Revenu Intermédiaire" du fait de leurs économies relativement stables. Ces trois "Pays à Revenu Intermédiaire" vont naturellement se sentir lésés, et Omar Bongo le Président Gabonais l'exprimera quelques temps après le sommet de la Francophonie, à l'occasion du dernier "sommet des 7" pays les plus industrialisés que "chez les pauvres nous sommes trop riches, et chez les riches nous sommes trop pauvres, alors où est notre place?" Et face donc au coup d'éclat politique de la France dans l'annulation de la dette de tous les pays Francophones d'Afrique à l'exception du Gabon, du Cameroun et du Congo, et aux revendications

conséquentes de ces trois Etats, le Canada ne laissera pas échapper l'occasion de répondre à son tour au geste de la France, et décidera donc d'annuler lui, la dette des "Pays à Revenu Intermédiaire" oubliés par la France.

Politiquement, le geste de la France est plus grand du fait qu'il s'étend sur dix fois plus de pays (35) que celui du Canada (3). Mais économiquement, le geste du Canada est "x fois" plus grand que celui de la France. Et pour le mieux comprendre il faut considérer deux facteurs. Le plus important des deux est que le développement relatif des économies Gabonaise, Camerounaise et Congolaise (pays pétroliers) s'est fait en concurrence d'un emprunt d'autant plus important qu'à eux seuls, les Pays à Revenu Intermédiaire représentent 72% de la dette totale du continent. Les exclure du processus d'annulation de la dette revient alors à "ôter un brin de paille pour alléger une meule toute entière". La décision française d'annuler la dette de tous les pays Francophones à l'exception de ces trois-là est d'autant plus astucieuse et stratégique que la France sait que seuls ces derniers sont relativement solvables pour le remboursement de leur dette comme ils l'ont fait jusque là. Ainsi, la France a effacé la dette des pays dont elle savait qu'ils ne seront jamais en mesure de rembourser leur emprunt; donc en fait, c'est là un geste qui ne lui a rien fait perdre, alors que le Canada lui, en acceptant d'annuler la dette des "Pays à Revenu Intermédiaire" a fait un sacrifice énorme puisque de toute évidence ces pays auraient payé leurs dettes.

Second facteur, et le non moins considérable qui économiquement montre que la "faveur" Française n'est nullement une perte mais plutôt un gain si l'on peut se permettre cette affirmation. En maintenant la dette de pays Africains non-solvables, ces derniers, dans leurs efforts démentiels d'alléger le poids de leur endettement adoptent des plans d'austérité dans lesquels ils limitent leurs importations au maximum. Or c'est de la France que proviennent plus de 75% des importations de ces pays. Donc lorsque la France les oblige à rembourser leurs dette et que pour ce faire ils réduisent leurs importations, cela occasionne parallèlement une perte dans la balance commerciale française. Aussi, l'annulation de la dette des pays Africains non-solvables entraînera le relancement des

• Voir Francophonie p.8

Les controversés voiles islamiques

par Jean-Luc Prost

Une vive polémique défraye la chronique depuis quelques semaines en France. Tout a commencé dans une école de la région parisienne où trois jeunes Musulmanes se sont vues refuser l'accès au cours car elles portaient un voile sur la tête, le tchador, ainsi que l'exige la religion islamique.

Le problème est que l'école en France est de tradition républicaine laïque et prône sa neutralité en matière de religion. D'où le conflit : s'afficher avec un foulard sur la tête, même pour des activités sportives, est un signe ostentatoire de sa religion qui n'est pas en harmonie avec le concept de laïcité.

Même si certains musulmans rappellent que la France est le pays de la liberté et des droits de l'homme, il ne faut néanmoins pas oublier que la liberté de chacun s'arrête là où commence celle des autres. Ces

pratiques un tant soit peu exhibitionnistes posent aussi le problème latent de rivalités entre différentes religions. Si on laisse faire les choses sans prendre garde chacun montrera de plus en plus sa religion, sous-entendant par là qu'elle peut être meilleure ou supérieure.

On observe déjà une montée générale de l'intégrisme religion qui est une des grandes tendances de notre époque avec l'effilochement de la doctrine marxiste à l'est et le problème de la drogue à l'ouest. Par le biais de la polémique sur le tchador dans les écoles, c'est tout le problème d'immigration en France qui revient au coeur du contentieux. Le voile reste un signe de provocation dangereux face à un racisme plus que latent, ce qui pourrait bien redonner de la vigueur à une extrême droite en perte de

vitesse.

L'Islam est la deuxième religion en France. Il est de plus en plus reconnu que les immigrés ont non seulement le droit d'intégration mais aussi le droit à la différence, à condition que ces droits ne viennent pas heurter les us et coutumes des pays qui les accueillent. Or l'école est le lieu d'intégration privilégié. L'école est faite pour accueillir. Certains argumentent que même si le voile n'est pas un signe d'émancipation de la femme, l'école est le seul endroit pouvant justement leur permettre de s'émanciper.

Finalement on ne peut s'empêcher de remarquer que ce genre de problème ne se retrouve nul part ailleurs en Europe que ce soit aux pays Pays-Bas, en Allemagne ou en Grande-Bretagne. Et on reproche un peu aux français d'être esclaves des apparences.

Back To The Future Part II: Back To The Same Old Movie



Christopher Lloyd (L) and Michael J. Fox (R); as perplexed about "Back to the Future Part II" as the audience is.

by Mario Boucher

"When an audience wants to see a sequel, it's because they feel they haven't gotten enough," said actor Michael J. Fox about *Back to the Future Part II*.

The above remark explains why curiosity alone will draw people to see this sequel. The plot for *Back to the Future Part II* is impossible to describe because it is too confusing in the time travel sequences, jumping from 1985 to 2015 and back to 1985, albeit a different 1985 from the one that began the film. When Marty McFly says in the film: "I don't understand one damn thing that's going on around here.", the audience is likely to feel the same way. The plot of *Back to the Future Part II* not only assumes that the audience has seen the first film but has a story line similar to that of a ping-pong game,

moving too fast in too many directions.

The dazzling visual effects are the most impressive feature of the film in the first half. The future portrayed in 2015 is fascinating and most effective in keeping the flavour of the original film. Most interesting is the clothing of the future and a café reminiscent of the 1980's.

Unfortunately, the film then descends to levels of surprising violence, finishing with a chase that goes on too long. The film is a classic example of "commercialization", as advertisements are prominently displayed on the screen: AT&T, Black & Decker, Pepsi, Texaco and Western Union. The special feeling of originality is lost, as the same humour seen in the same film is repeated in exactly the same way. As well, many scenes are simply rehashed from

the first film. The ending also denies the audience a satisfying conclusion by featuring a long sneak preview of the upcoming third film!

What, then, is the verdict on *Back to the Future Part II*? The audience's response to this sequel was not favourable: "You laughed the first time but not this time. You feel shortchanged by its ending."; "This was terrible"; "It was OK but it should have been better."; "Worst film I've seen all year!"

Considering the talent involved, this second film in the trilogy was a disappointment. Where the original was unpredictable and funny, *Back to the Future Part II* works on a juvenile level: a "Road Runner" cartoon, in which the audience feels like the "coyote" trying to "catch" the film and stop its nonsense.

Love and Anger

by Patrick Banville

A once high-priced successful lawyer turns his back on his profit-motivated past and tries to help the underprivileged and marginals of society. Is that what love and anger is all about? Well, yes and no.

Love and Anger, written by George F. Walker, stars Peter Blais as the maverick lawyer Peter "Petie" Maxwell. Maxwell suffers a stroke, which changes his personality and ideals. He gives up his success to help the poor and underprivileged. He also starts a personal war against a trashy right-wing newspaper and its publisher (somewhat reminiscent of the *Toronto Sun*).

The story also involves Gail Jones (Dawn Roach) whose husband has been sent to jail unjustly.

Gail asks Petie to help her get her husband out of prison. The play moves at a fast pace and we are introduced to Petie's ex-law partner, Sean Harris (Hardee Lineham), Petie's secretary, Eleanor Downey (Clare

Coulter), her sister Sarah (Nancy Beatty) and the newspaper publisher John "Babe" Conner (played by Benedict Campbell).

But what does love and/or anger have to do with all this?

Not much.

The first act is funny, witty and offbeat, but the play falls apart after the intermission, probably due to its lack of a concrete theme and coherent plot.

Many themes are attempted but none is ever developed fully. The only one present throughout the play is the theme of greed. But even the treatment of greed is rather clichéd.

Moreover the ending offers no satisfactory explanation. It seems that the playwright could not think of a suitable ending and decided to just finish.

It is unfortunate that the play was a disappointment because it did have an interesting premise. Maybe with a little more work, it could have become a better play.

Men Without Techno Pop

by Craig Williams

Men Without Hats are back. Or are they? Their latest release has a few people guessing.

Entitled *the adventures of women & men without hate in the 21st Century*, the album holds a lot of surprises. Gone is the techno-pop sound for which the band has become famous. MWH has dropped their vast array of synthesizers and programmed drum tracks for a more acoustic flavour, using keyboards to provide a backdrop for their newly-adopted guitar and *real* drum approach to music.

Gone, too, are the sometimes light and frothy lyrics. Be sure to look in the next edition of *Webster's Encyclopedic Dictionary* for the definition of sarcasm. I am sure you will see a picture of Ivan Doroschuk beside it. You are no longer asked: "Where do the boys go?" but rather if you "See a lot of freedom in your magazine?/ Does it tell you what to know?" (Everybody's selling something.)


Not everything has been taken out of the old Hats, though. Ivan and Stefan are still at the core of the band. Colin has officially dropped out of Men Without Hats to pursue a career in classical

singing but he does make a guest appearance on *the adventures...* Also of interest is the fact that Stefan produced MWH's latest project. This would help explain the band's shift musically, since Stefan is also the guitarist of the Hats.

For you "dancing fools" out there, *the adventures...* offers a revamped version of the Safety Dance called *21st Century Safety Dance*. Given half a chance it should hit it big in local danceterias. For those with more traditional tastes, Men Without Hats has done a remake of ABBA's *S.O.S.* This is the second remake for the band, the first being Roxy Music's *Editions of you*, although this was only performed live at The Spectrum in Montreal. Expect to see a T-Rex cover on the next album.

For those few remaining die-hard fans of the band, this latest release is a must, if only to hear the radical change that the band has gone through. All in all, *the adventures of women and men in the 21st Century* is a good effort by Men Without Hats. On the off chance you do not like the album, Ivan simply points out in *Hey Men* that it "Don't really matter what you think of me now."


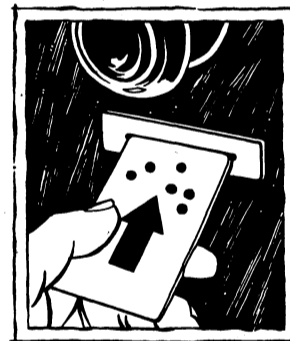
TALES FROM LOON RIVER.



Billy Joe MacBride had just written his last paper. Who was Jane Austen? And why?
He had a few days before it was time to start preparing for finals. He was just getting into the theory of relativity, and boggling at how it takes light 200 million years to travel the universe when he made a quantum leap... he would get away for a few parsecs.

When you want to get away before finals, take Voyageur's Mid-Week Student Special any Monday to Thursday, excluding statutory holidays, for 1/3 off our regular fares. Just present your student card when you buy your ticket. Unless you like Newtonian Law.

Voyageur

Unlock the right doors.

Becoming a Chartered Accountant is like getting a master key to modern business life. Few other professional qualifications open as many doors and keep them open throughout your career. CAs are respected throughout Canada and around the business world as individuals who define the standards of professional excellence.

That's why CAs have outstanding careers in almost every walk of life, in commerce and finance, in manufacturing and industry, in both the public and private sectors.

Whatever your background, whatever you're studying, consider a career as a Chartered Accountant.

Make a key decision for the rest of your life.

Call or write for more information today.



THE INSTITUTE OF
CHARTERED ACCOUNTANTS
OF ONTARIO
Defining the Standards of Professional Excellence

69 Bloor Street East, Toronto, Ontario M4W 1B3
Telephone (416) 962-1841 - Toronto area
(Toll Free) 1-800-387-0735 - Outside Toronto
Telefax (416) 962-8900



• From Letters p.2

form and therefore is not degrading towards women. Wrong! If the photo was being presented simply for its aesthetic quality, the "qualifier" of art would be more permissible. However, the poster is used as advertising. Once again, sex is being used to advertise a product — in this case, the fashion show.

It can only be hoped that steps are taken to prevent such advertisements from appearing again. Each time something like this occurs, it is a shove backwards for women's equality. The fight for reduction of sexism becomes increasingly more difficult.

I urge all students to join in the fight against sexual discrimination and to ask for a ban on sexually exploitative advertising within Glendon College.

Tanya M. Gulliver

Rétablir les faits

To the Editor,

J'aimerais rétablir les faits concernant la récente grève des enseignants des collèges communautaires, tels que rapportés dans votre article du 13 novembre.

The teachers were not asking for a 10% increase "every year for two years." They were seeking a one-

year contract with increases spread over the year, so as to bring their "end rate" up by 10.3%, while costing the employer only 6.8% in that year.

Juste avant l'entente du 14 novembre qui mettait fin à la grève en renvoyant le litige à un médiateur/arbitre, les enseignants avaient réduit leur demande en proposant de répartir les augmentations sur deux ans, pour en arriver à des taux de salaire qui seraient de 17 pour cent plus élevés, mais qui ne coûteraient qu'environ 12 pour cent aux collèges — le même montant offert par ces derniers.

The teachers want their salaries to catch up with those of high school teachers, which seems logical to me. Their proposed formula would have achieved that, at minimal cost to the colleges. It's a pity it took a 28-day strike to persuade the colleges to let an arbitrator decide if the proposal is reasonable.

Sincerely,

Carolyn R. Ward

U.N. Club

Accessible

To the Editor:

As President of the Glendon College United Nations Club, I would like to take a moment to address André Roy about his concerns regarding the

"accessibility" of our Club.

On several occasions, Mr. Roy, you have expressed your disdain about the UN Club's \$100 Individual Member Start-up Fund (IMSF). From what I have read of your concerns in *Pro-Tem*, I feel that you do not have an adequate understanding of the Club's purpose in having an IMSF.

The simple fact of the matter is, Mr. Roy, that the IMSF covers about one-quarter of the Club's enormous expense in sending its members to the National Model United Nations in New York. In no way was the IMSF created or designed to make our club an exclusive clique. With a membership of forty-one, making us one of the biggest on-campus clubs, I highly

doubt that this \$100 start-up fund has had much of an impact in discouraging Glendon students from joining our club. After all, the academic benefits that our club offers its members are worth much more than the monetary amount of \$100.

You must realize, Mr. Roy, that without the IMSF, the club would suffer a 25% deficit. A deficit of this magnitude would result in the cancellation of our club's participation at the NMUN in New York, thus eliminating Glendon's exposure at this highly prestigious international event. It would be great if students could participate in our New York project without charge. But the enormous cost involved in financing the New York project

prevents the club from waiving the IMSF.

Maybe later on in life, Mr. Roy, you will realize that not all things in life come free. If you have any other concerns and/or questions about the UN Club, please feel free to approach me. (I can be reached through the GCSU).

Sincerely yours,
James Pickering

Imperialistic

CAF?!

To the Editor:

Heartly congratulations to James Anderson and Jeff Smith on their courage to dare to expose the imperialistic Canadian Armed Forces! It is time that people know the truth about the horrible atrocities committed by our

military. One only need look at the disgusting way Canadian soldiers stand between Greek and Turkish Cypriots, thereby preventing them from killing each other! All in the name of the UN! Barbaric!! And what of the other Canadian "observer" units that shamelessly support cease-fire agreements in places like the Golan Heights and the Persian Gulf? Can one imagine the violence these storm troopers have perpetrated? Oh, the horror! And what of that brigade of bandits "stationed" in Lahr, West Germany, who shamelessly exploit the hapless beer halls of that brave, but oppressed, town? Intolerable!!

Sincerely,

Roland the headless
Thompson gunner

Varsity Squash: A Positive Experience

by Lori Harris

The heartache and tension for the York University Varsity Women's squash team, based at Glendon, is over.

Looking back on the Dartmouth Invitational Can-Am weekend's events in New Hampshire, team members were left with mixed feelings of excitement, disappointment and relief at their performance. For many of the squash players, this was their first competitive tournament on the varsity circuit

and, as such, it held special meaning for them.

First of all, such a tournament represented the leap from recreational to competitive athletics, never an easy move to make. Emotionally, there was a fear of failure, coupled with the exhilaration of competing against highly rated opponents. Because of the newness of this calibre of play, a single point promised either smiles for a successful play or tears for an unsuccessful effort. This range

of emotions was difficult for the players to deal with, especially those who liked to believe they had it under control.

Secondly, the tournament provided valuable technical experience. Coach Paul Comper's final words of wisdom were: "You can practise all you want, but we need the experience!" The Can-Am certainly provided that. With a total of six teams, comprising six players per team, everyone played all the squash they could manage.

Thirdly, the travelling and personal interaction brought the team together as a cohesive unit. Prior to the Dartmouth trip, the squash team was fragmented: two players and coaches Paul Comper and Aaron Rodrigues based at Glendon, with the remainder of the team coming from York Campus. Travelling promoted the all-important team spirit. Being together in a van for ten hours produced a better awareness of each other's concerns. Needless to say, there were a few humorous moments as well, particularly Paul's one-track mind while driving and cracking bad jokes!

All in all, the tournament was a productive experience. The team emerged with an intensified desire to become better. A new taste for challenge was developed. Certainly the past week's practices reflected this, the team practising harder and playing better than ever before. The coaches are excited about the new life of the team.

The next tournament in Kingston on November 25-26 will give the York squash team a chance to use their energy and experience. There is no direction to go but up and the Yeowomen Varsity squash team certainly is aiming in that direction.

Attention

Afin de protéger l'intégrité des examens universitaires et d'assurer la sécurité de ces examens, chaque étudiant doit présenter une pièce d'identité supplémentaire avec photo.

On doit présenter cette pièce d'identité avec une carte d'étudiant validée, à chaque examen.

Les pièces suivantes sont acceptables :

- permis de conduire canadien;
- carte ontarienne (ou autre province) de majorité;
- passeport;
- carte de citoyenneté si la photo est courante;
- autre pièce d'identité officielle, ontarienne ou canadienne, avec photo.

Si vous n'avez pas une de ces pièces, l'Université York se verra forcer de fournir un document d'identité alternatif, aux frais de l'étudiant. Le document de l'Université York avec photo ne sera pas exigé si l'étudiant détient une des pièces valides mentionnées ci-dessus.

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter le bureau du registraire, C130 West Office Building, téléphone 736-5155 (8h30 - 16h30).

**Bureau du registraire
27 novembre, 1989**

Attention Undergraduate Students

In an effort to protect the integrity of the examination process as well as safeguard the security of York University examinations, each student is now required to produce a piece of acceptable identification which bears a current photograph at all scheduled examinations.

This piece of identification must be presented, along with a current session's Sessional Validation Card, at your exams.

The following have been designed acceptable forms of photo-bearing identification:

- a current Canadian driver's license;
- an Ontario (or other provincial authority) Age of Majority Card;
- your current passport;
- a Canadian Citizenship Card, in which the photograph is current;
- any photo-bearing piece of identification normally acceptable to, or issued by, the Government of Canada, or Ontario, or other provincial authorities, where the language of the document is English or French.

Should you not have one of the above pieces of acceptable photo documentation, the University will endeavour to provide an alternate photo-identification document, at a cost to the student.

Please note that the York University Photo-Identification Card is not mandatory if you have one of the above pieces of photo-bearing identification.

For further information, contact the Registration Office, Suite C130 West Office Building, telephone 736-5155. Telephone enquiries are handled from 8:30am to 4:30pm.

**Office of the Registrar
November 27, 1989**

BACK PAGE

Y.U.C.kies (Young Urban Canoeists)
Climbing Heads
and River Rats
are the narrow labels
needed to define
Post Hippy Reality

Sensitive naturalists
still in this age
can love nature
and curse the corporations
that keep them in upper income brackets
then leave thousands homeless
in the name of renovations
(City Hall calls this "Urban Renewal")

At winter slide show
cheesy wine parties
they discuss how the weather was
good and bad
always cursing the rain.
William J. Spect

Minorité

J'ai renié mon image
depuis longtemps
Mes pas fébriles sont
orphelins d'un passé
Et mes aurores privés
d'horizon
Car je suis né d'une nuit
empirique

Quand les eaux portent
mon reflet
Je froisse leurs miroirs
chatoyants
D'un jet de pierres dans les
ténèbres

Mon âme chancelle comme
la feuille d'automne
Mon coeur bat parce qu'il
n'a pas le choix
Car je suis le fruit
involontaire
D'un arbre déraciné.
Didier Kabagema

morning star

flottant impassible
sur un étang tranquille
un nénuphar s'éveille
dans la brume matinale

sa fleur délicate
sur son plateau verdâtre
savoure avec plaisir
un soleil timide

une volée de palmipèdes
survole à tire d'aile
la quiétude du lieu
la troublant quelque peu

assis au bord de l'eau
si calme et si tentante
je penche un peu la tête
et pense à mon destin
Yves Garnier

Ma pensée

A toi Lucile
Le jour et la nuit pour moi
Ne changent pas ma pensée pour toi
Ton visage est inoubliable à mes yeux
Car il y a en moi une pensée en souvenir
De ta peau fragile comme du tissu de lia
De ta main douce comme du velour
De ton rire tel un chant d'oiseau
Souvenirs qui toujours te garderont en moi.
Alain Assoume

R.G.'s DJ of the Week

by Jayne Caldwell
Cette semaine on vous pré-

photo: Keary Scanlon



sente un phénomène CKRG
qui existait sur le bord de la
célébrité pendant les derniers
deux années. Every Tuesday
night from 8-10, George Pick
says, "Open Your Mouth..."
and your mind. George vous
fait familiariser avec plusieurs
genres de musique; de Cowboy
Junkies aux Swans aux pièces
instrumentaux mixtes avec des
voix distantes de Radio Mos-
cou. Sensual or strange, George
Pick provokes good thoughts
and bad habits.

DECISIONS. DECISIONS.



**Choose Sugarless Dentyne For Fresh Breath And
You Could Win One Of 10 Trips For 2 To Vail Or Rio!**



Canadi>n Holidays

Choose between the slopes of Vail, Colorado or the surf of Rio de Janeiro. **Trip includes:** Return airfare, hotel transfers, hotel accommodation and ski pass (Vail only.) Simply complete this entry form and affix two UPC Proofs of Purchase (or reasonable hand drawn facsimile not mechanically reproduced) from any flavour of Sugarless Dentyne gum and you could

be on your way to VAIL or RIO! Deposit your entry in the ballot box at your school newspaper office or mail it to: Dentyne VAIL/RIO Sweepstakes, P.O. Box 9041E, Kitchener, Ontario N2G 4T2.

Contest closes January 15, 1990 at 5:00 pm.
Draw to be held January 31, 1990



Destination of choice:

Vail Colorado Rio de Janeiro

Name _____

School _____

Address _____

City _____ Prov. _____

Postal Code _____

Phone _____

Attach UPC proofs here.

Prizes must be accepted as awarded (Maximum retail value: \$3500.00). Full contest rules are available at your school newspaper office or by sending a stamped, self addressed envelope to: Dentyne VAIL/RIO Sweepstakes, P.O. Box 9041E, Kitchener, Ontario N2G 4T2.

CLASSIFIEDS

Avis

Glendon's African-Caribbean Club invites you to an evening of music and dance. Join the party Friday December 1, 8:00pm at the Bistro. African, Caribbean and Occidental music. Cash bar. Tickets \$3 in advance, \$4 at the door.

Le club Afrique-Caraïbe de Glendon organise une conférence sur "le Système gouvernemental dans les pays du Tiers-Monde". Professeur Grant et plusieurs consuls des pays africains et antillais répondront à vos multiples questions. Vous êtes tous le bienvenues! Mardi le 5 décembre à 4h30 au Senior Common Room. Vin et Fromage.

Let your artistic talents flow at Amnesty International's next meeting le 7 décembre 16h30 salle 152. We'll be making Christmas cards for our Prisoner of Conscience. Bienvenue à tous.

Cult Awareness Session, Tuesday November 28, 11:30 am, Salon Garigue

There will be an information session on cults on Tuesday November 28 at 11:30 am in the Salon Garigue. We encourage all Glendon students to attend.

The session will feature representatives from the Council on Mind Abuse (COMA), an organization designed to educate the public about the dangers of cults, deceptive recruitment and mind control techniques. As well, there will be a student attending from the University of Toronto, who was involved with, and subsequently broke away from, a group which uses cult-like recruiting practices.

There will be a question and answer period and the entire session is open to everyone.

Session d'information sur les cultes, le mardi 28 novembre, 11h30, Salon Garigue.

Il y aura une sessions d'information sur les cultes qui aura lieu mardi le 28 novembre à 11h30 dans le Salon Garigue. Veuillez demander à vos collègues et étudiants d'y assister. Des représentants de COMA (Council on Mind Abuse), une organisation créée pour éduquer le public sur les dangers des cultes et la manipulation de l'esprit, donneront la conférence. En outre, il y aura une étudiante de l'Université de Toronto qui a été impliquée et s'est détachée d'un groupe qui utilise diverses techniques de manipulation pour recruter et garder ses membres. Il y aura une période réservée aux questions et réponses. Tout le monde est bienvenu.

Personals

HANSEL:
Stepmonster is twisting Dad's mind against us. Gone to get stoned (oops) stones.

Love GRETLE

GRETLE:
J'ai reçu ton message. Rencontre-moi derrière le théâtre le 7, 8 ou 9 décembre à 19h00 et nous planiférons notre fuite.

Love HANSEL

For Sale

FOR SALE
Cycle for Women and black & white TV. Deal possible. CALL ERIC: 487-6758.

A VENDRE
Bicyclette pour femmes et télé noir et blanc. Un arrangement est possible. DEMANDEZ ERIC : 487-6758

A VENDRE
Ventilateur à trois vitesses, 20x51 cm. Prévenez l'effet de serre et sa chaleur suffocante! Seulement 35\$. inf : 488-9457

FOR SALE
20x51 cm - 3 speed fan. Protect yourself against the Greenhouse Effect next summer. Only \$35. Call: 488-9457

• From Cults p.1

well, there will be a student from the University of Toronto, who was involved with and subsequently broke away from, a group which uses cult-like recruiting practises. There will be a question and answer period. The session is open to everyone.

You may never find yourself vulnerable to cult recruitment techniques. However, you are likely to witness a friend or loved one in this position. So protect and educate yourself. Come to the session. Streetwise people are rarely recruited.

• From Education p.1

adds.
The share of federal funding going to postsecondary education is also dropping—from a peak of just over 60 per cent in

1984-85 to a low of 54.6 per cent in 1987-88. According to Statistics Canada, federal spending on postsecondary education for 1988-89 included:

■ cash payments of \$2.4 billion to the provinces and territories under the Federal-Provincial Fiscal Arrangements and Federal Postsecondary Education and Health Contributions Act, a 6.3 per cent increase over the previous year;

■ \$711 million for university research, up \$32 million from 1987-88;

■ \$332 million for the Canada Student Loans Program, up four per cent;

■ \$128 million for military officers' postsecondary education, a 7.4 per cent increase;

■ \$120 million for Indian and Inuit postsecondary education, an increase of 11 per cent over the previous year.

Source: *University Affairs*

• Suite de Francophonie p.3

importations (75% en provenance de France) et par conséquent, signifie que la France attend des gains substantiels nettement supérieurs au montant de la dette qu'elle a annulée. Devrait-on alors parler d'Aide ou de Coopération? Mais quoi qu'il en soit, j'ai bien l'impression que cette course politico-économique que se livrent la France et le Canada sera très profitable à l'Afrique dont ils semblent vouloir s'arracher la sympathie, car qui sait ce qu'ils mijotent présentement pour le prochain Sommet de cette "Francofolie" qui aura lieu à Kinshasa au Zaïre (en... Afrique!). En tout cas, bravo la France, bravo le Canada, vive l'Afrique, et puisse la Francophonie durer très longtemps.



**What's the best part about being a CMA?
The rewards don't stop at five.**

The CMA designation is the hallmark of a winner. It brings public recognition and the chance to meet stimulating people while performing interesting and important work as a respected professional.

Certified Management Accountants enjoy excellent earning potential and with it, the opportunity to lead the lifestyle of their choice. Currently, over half of Canada's CMA profes-

sionals hold senior management positions.

The Society of Management Accountants offers a program of professional studies and practical experience which ensures successful entry into the business world, and a rewarding lifestyle. Put yourself in the picture. Enroll in the CMA program. Call or write: 70 University Avenue, Suite 300, Toronto, Ontario M5J 2M4 (416) 977-7741 Ontario Toll Free 1-800-387-2932.

CMA

**The Society of Management Accountants of Ontario
SETTING THE STANDARD**